J'ai écouté pour vous : Andras Schiff : Bach et le piano moderne

Objekttyp: **Group**

Zeitschrift: **Aînés : mensuel pour une retraite plus heureuse**

Band (Jahr): **24 (1994)**

Heft 10

PDF erstellt am: **05.06.2024**

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.
Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.
Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Ein Dienst der *ETH-Bibliothek*
ETH Zürich, Rämistrasse 101, 8092 Zürich, Schweiz, www.library.ethz.ch

http://www.e-periodica.ch

ANDRAS SCHIFF: BACH ET LE PIANO MODERNE

J'ai écouté pour vous

A l'inverse du concert symphonique, le récital reprend du poil de la bête. Les jeunes interprètes, souvent mal conseillés par leur professeur, ne rêvaient que plaies et bosses à travers le «Concerto avec orchestre», propre à satisfaire leur goût pour la compétition et celui du public pour les exhibitions de haute voltige.

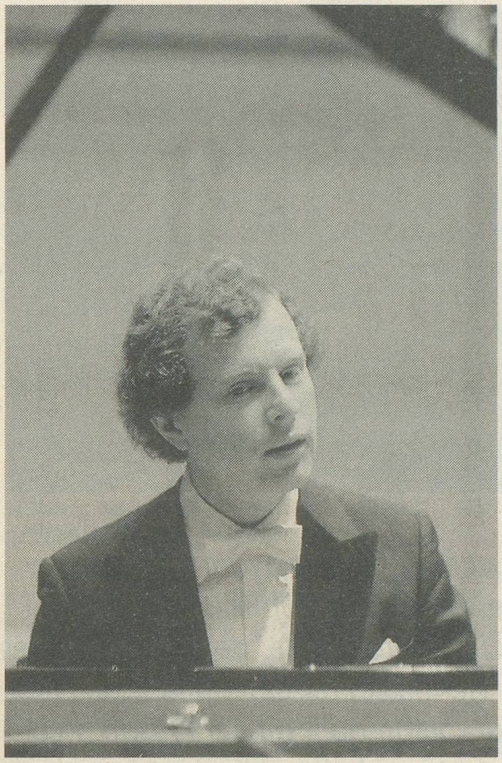
La génération des 35-45 ans semble remettre son art en question, partant en guerre contre les mécaniques supérieurement réglées au profit d'une réflexion lentement mûrie. L'exemple des Fischer, Backhaus, Kempff, Cortot, Brendel les séduit.

Conscient de ce renouveau, Paul-Edmond Montus l'empoigne avec vigueur et s'en fait le champion en créant, voici trois ans, «Pour le piano»: une série de récitals faisant appel aux jeunes interprètes, souvent inconnus, qu'il va écouter sur place, plutôt que de s'en remettre aux bourses des hit-parades!

Montus va plus loin, puisque le passage d'un pianiste à Genève s'accompagne d'une vente de disques, cela va de soi. Mais encore d'un enregistrement «life» du récital par la Radio romande en accord avec Radio-France pour une diffusion ultérieure. Plus encore, voulant intéresser le Conservatoire de Genève et, partant, les étudiants en mal d'exemples à suivre, certains pianistes dirigeront des master-classes publiques.

Pour le clavier

Un sujet de controverse qui a une longue histoire. J.-S. Bach écrivait «Pour le clavier», un terme qui embrassait tous les instruments à clavier de son temps, qu'il s'agisse du clavecin, à cordes pincées ou du clavicorde, à cordes frappées, ancêtre du piano moderne.



Andras Schiff: Bach revisité (Photo Klaus Hennch)

INFORMATIONS PRATIQUE

Sur disques: 1er livre du «Wohltemperierte Klavier», J.-S. Bach, Decca 414.388.2. «Suites françaises et Concerto italien» J.-S. Bach, Decca 433.313.2.

En concerts: 10-12 octobre: Andras Schiff: J.-S. Bach. 10 novembre: Jean-François Heisser: Dukas, Granados-Beethoven. 31 janvier: René-François Duchâble: Beethoven, Chopin, Debussy, Liszt. 16 février: Rafael Oroco: «Iberis», d'Albeniz (intégrale). 7 mars: Mikhail Pletnev: Schumann et Liszt. 29 mars: Gyorgy Sebok: Schubert, Beethoven, Liszt et Bartok. 26 avril: Nelson Goerner: Haydn, Brahms, Schumann.

Les concerts ont lieu au Victoria-Hall de Genève à 20 h 30. Pas d'abonnement.

Au niveau des interprètes, les tendances se sont souvent affrontées, mais en réalité, elles se complètent. Car on ne doit pas passer sous silence l'ère des baroqueux que nous vivons, issue des recherches réalisées par une Wanda Landovska, une Isabelle Nef ou un Gustav Leonhardt. Cependant, le besoin d'ajouter un climat expressif propre au toucher du pianiste s'explique par le fait que le clavicorde offrait cette possibilité à J.-S. Bach.

Né le 21 décembre 1953 à Budapest, Andras Schiff s'est engagé sur cette voie après une longue réflexion qui passe par Mozart, Schubert, Liszt, Berg, voire Boulez!

Acquis à la musique de chambre - car il aime partager son art - Andras Schiff en est venu, par passion, à vouloir exprimer la polyphonie de Bach sur un Steinway moderne. Et c'est au sortir de l'intégrale des sonates de Schubert qu'il commença à réaliser son vœu.

Je viens de réécouter l'enregistrement de «Wohltemperierte Klavier», de même que celui des «Suites françaises». Ils laissent augurer d'heures extraordinaires que le double récital (10 et 12 octobre) de Genève saura nous combler. Car Andras Schiff possède une nature poétique dont la sensibilité s'exprime sans ostentation. Le dialogue avec l'auditeur demeure intérieur à en devenir personnel.

Albin Jacquier